

Conférence 20 octobre 2009

Anne Popet

Le carnet de littérature

Partie introductive

Le carnet de littérature apparaît comme un outil nécessaire à la construction d'une culture littéraire.

C'est un objet qui peut suivre les élèves d'une classe à l'autre à l'intérieur d'un cycle et entre cycles ce qui suppose un travail en équipe.

C'est aussi un objet propre à créer chez les élèves des comportements de lecteurs et à instaurer des relations positives envers l'écrit qui conserve en mémoire et aide à s'approprier la littérature.

Conserver implique alors de prendre le temps de garder des traces de ce travail d'appropriation et d'effectuer des retours en arrière sur un écrit mémoire qui peut être envisagé comme un carnet de voyage.

Qu'est-ce que la littérature ?

Les livres parlent du monde et des hommes, de leurs joies, de leurs souffrances, de leurs désirs aussi. Ils délivrent des connaissances sur des lieux et des périodes historiques, mais ils plongent surtout le lecteur au cœur de l'imaginaire.

Les enfants peuvent s'identifier aux personnages. Un enfant dit : « je suis le chat botté » (qu'il apprécie parce que ce personnage est malin). Mais il s'agit toujours d'une identification partielle. Entrer dans la fiction, c'est faire semblant.

La littérature évoque également des situations qui élargissent le champ de ce que peuvent vivre les élèves et leur donne l'occasion de rencontrer des personnages qu'ils ne rencontreraient pas ailleurs. Ils s'interrogent alors sur leurs choix. Petit à petit, ils apprennent à prendre de la distance par rapport au livre.

La littérature aborde des interrogations fondamentales sur l'humain. Elle fait éprouver toute une palette d'émotions et de sentiments. Elle aide à vivre et l'enfant à grandir. Et si l'on peut parler de voyage, c'est un **voyage initiatique** auquel on pense.

Par ailleurs, la littérature « met la langue en scène ». Elle est pourvoyeuse de mots et d'images. Elle est le « diamant » de la langue. Elle « convoque le réel pour le soumettre à une intention esthétique et à ses codifications ». Elle le dévoile pour en faire resurgir la richesse et la beauté. La littérature est un art. Elle implique donc la multiplication des rencontres avec des œuvres fortes et variées.

La littérature ne peut exister sans la construction de références. Elle nécessite d'explorer les œuvres et les matériaux concrets de la langue.

La littérature est un art parmi les arts (comme le montre l'histoire des arts). La mise en relation avec les autres arts (peinture, musique, etc...) favorise des enrichissements mutuels.

La littérature, un objet complexe

C. Poslaniec parle d'un maillage, d'une sorte de tapisserie. Il précise que l'on peut parvenir à la trame, à une série de motifs, à des nœuds qui tiennent tous les fils.

La littérature se situe ainsi au carrefour de nombreux réseaux.

La lecture littéraire n'est jamais univoque. Les personnages sont ambigus, les contextes énigmatiques, le temps s'accélère, s'étire, revient en arrière.

C. Tauveron dit que la littérature est « le lieu textuel d'une incompréhensibilité programmée ». Le sens étant à construire, ceci amène à : évoquer, réfléchir, inférer et mettre en relation.

Les œuvres s'éclairent mutuellement

« Les classiques, écrit Italo Calvino, sont des livres qui exercent une influence particulière aussi bien en s'imposant comme inoubliables qu'en se dissimulant dans les replis de la mémoire par assimilation à l'inconscient collectif ou individuel ».

Ils font partie du patrimoine de l'humanité ce qui ne retire rien à la littérature de jeunesse aujourd'hui (voir les listes officielles). Toute œuvre littéraire d'ailleurs se réfère à des textes antérieurs et constitue une matrice de textes à venir (Genette). D'où la nécessité de mettre les textes en perspective. D'un genre à l'autre, des textes peuvent résonner ensemble, la littérature se situant au carrefour de nombreux réseaux.

Les thèmes, les personnages, les situations et les images se répondent et la dimension culturelle est donc nécessaire pour éclairer le sens des textes littéraires. .

Le rôle de l'école est considérable. Il s'agit d'assurer sa transmission et son appropriation. L'enseignant est un médiateur qui dispose d'une culture littéraire, mais aussi d'outils pédagogiques pour l'étoffer et réfléchir aux moyens de la partager.

Mots clés : transmission, appropriation, parcours, réseau, intertextualité.

Le carnet de littérature

- Ce qu'il ne saurait- être
- Quel suivi et comment l'assurer ?
- Quels contenus alors ?

Ces questions amènent à questionner les pratiques de classe. Elles conditionnent ce que l'on peut conserver en mémoire, la conception des parcours et des mises en réseaux, en tenant compte des différents genres présents dans les listes officielles.

Ce que n'est pas le carnet de littérature

Le carnet de littérature n'est pas le résumé de l'histoire car une œuvre littéraire ne se limite pas à l'histoire. Or souvent l'attention se porte sur ce que raconte l'intrigue et trop peu de place est laissée alors à la dimension symbolique et esthétique de l'œuvre.

Le récit de fiction comme le souligne encore C. Tauveron est « constitutivement lacunaire ».

Il peut s'agir d'une stratégie de l'auteur lié au genre, comme c'est le cas du roman policier, mais d'autres textes littéraires sont, également, volontairement ambigus.

Prendre ceci en compte appelle à exploiter des textes « qui ont du jeu sur le plan sémantique » et sont « résistants »

Si l'intrigue retient au départ le lecteur, il faut en être conscient, on ne saurait s'en contenter. L'attention doit se porter sur le fonctionnement du texte et sur sa dimension esthétique. Alors la lecture du texte littéraire mobilise des opérations cognitives qui deviennent peu à peu une source de plaisir (plaisir différé).

Les problèmes de compréhension peuvent être d'ordre cognitif (ne pas savoir dégager l'implicite en ne mettant pas en relation des éléments du texte, par exemple). Mais ils peuvent aussi être d'ordre culturel (absence de références) et, dans ce cas, priver le lecteur de la complicité avec l'auteur, véritable source de plaisir.

Il est donc important de connaître des récits fondateurs, de découvrir l'univers d'un auteur (auteur qui redit indéfiniment les mêmes histoires en quelque sorte).

Lire, c'est aussi relire. Revenir à des ouvrages qui ont été découverts, lorsqu'on était plus jeune, peut devenir source d'un nouveau questionnement.

Le cahier de littérature doit donc se distinguer d'un cahier sur lequel on regrouperait des réponses à des questions nécessitant seulement de dégager l'explicite d'un texte.

Le carnet de littérature s'inscrit dans les mises en œuvres qui permettent désormais aux élèves de s'approprier la littérature en comprenant :

- ce que raconte le texte (voire les images),
- comment le texte est écrit
- ce qu'il signifie.

Il y a lieu maintenant de se demander ce que l'on fait de ce carnet au cours de l'année et d'une année sur l'autre, voire au fil d'un cycle et matériellement comment s'y prendre.

Le carnet personnel de lecture présente un intérêt non négligeable dans la mesure où il répond à l'objectif d'amener les élèves à une autonomie de lecture qui est l'un des enjeux du

cycle 3. Il permet d'avoir une relation personnelle avec ses propres lectures. On peut y noter : si l'on a lu le livre dans son intégralité, sinon l'endroit où l'on a interrompu sa lecture et pourquoi, ses impressions personnelles, les extraits de ce que l'on a particulièrement aimé.

Le cahier de littérature (carnet de voyage en littérature), s'inscrit, lui, dans une continuité pédagogique. On doit faire en sorte de tisser des liens entre les œuvres antérieurement exploitées (ce qui nécessite de savoir ce qui a été réalisé dans la classe précédente, voire sur l'ensemble d'un cycle).

Cela suppose de conserver des traces d'exploitation d'œuvres complètes, de parcours sur un laps de temps assez long, mais aussi d'exploitations sur le court terme (un jour ou deux) et des mises en réseaux.

Exemples de parcours littéraires au cycle 2

- Autour de personnages (fée, chevalier, princesse,...)
- Autour de thèmes (école, amitié, peur,...)
- Autour de constructions narratives (structure répétitive, accumulative, avec retour en arrière)
- Autour de genres (policier, BD, lettres,...)
- Autour d'un auteur, d'un illustrateur

Cahier de littérature au Cycle 2

Quelques exemples

1^{er} exemple : conserver en mémoire

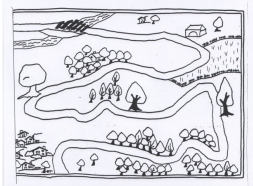
- Coller la reproduction de la couverture.
- Ecrire le nom du héros.
- Indiquer son problème.
- Préciser comment il le résout.
- Ecrire qui lui vient en aide.
- Résumer la fin de l'histoire.

2^{ème} exemple : avec des images

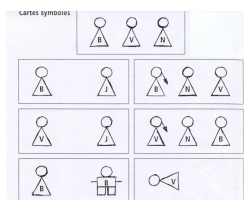
- Coller les personnages dans l'ordre de la randonnée.
- Remettre en ordre des moments- clés.
- Opposer situation initiale et situation finale.
- Exprimer la simultanéité de certaines actions.

3^{ème} exemple : avec un plan ou un schéma

plan de l'histoire (ex : contes où des enfants sont abandonnés dans la forêt)



ou schéma (ici : « Les fées » de Perrault)



4^{ème} exemple : établir un tableau comparatif

- en focalisant l'attention sur certains personnages.
- en s'intéressant à deux versions d'un même conte,
- en étudiant un conte et sa transformation dans une œuvre d'aujourd'hui.
- etc...

5^{ème} exemple : copier ou produire un texte

- Recopier des mots ou des phrases décrivant certains personnages ou des lieux particuliers.
- Relever une ou plusieurs phrases ayant retenu l'attention et éclairant l'œuvre.
- Compléter une phrase révélant un moment- clé.
- Légender une ou plusieurs images.
- Résumer l'histoire (dictée à l'adulte) dans l'ordre chronologique des événements lorsque le récit comporte un retour en arrière.

De nombreux exemples peuvent trouver leur place au cycle 3 en les adaptant au niveau concerné. En rechercher d'autres en fonction des œuvres étudiées en s'attachant au récit, aux voix narratives, au vocabulaire rencontré (champs lexicaux), aux croisements avec d'autres œuvres, ...

Ne pas mener nécessairement une exploitation par trop exhaustive des œuvres étudiées. Mais dégager et mettre en valeur certains éléments ; en conserver alors la trace dans le carnet de littérature.

Ouvrages cités au cours de la conférence

Autour du conte

- **Pour comparer des versions d'un conte**

Cycle 2 – cycle 3

- * Les contes de Perrault dans tous leurs états aux éditions Omnibus
- * La collection « Paroles de conteurs aux éditions Syros

Cycle 3

- * **Romarine** d' Italo Calvino aux éditions Pocket Jeunesse, dont on peut trouver l'exploitation intégrale dans la collection « Atouts littérature », éditions Retz

- **Pour évoquer l'histoire du conte** et jouer avec les références culturelles :

* *Jean qui dort et Jean qui lit*, Christian Jolibois, Christian Heinrich, collection « Les p'tites poules » , Pocket Jeunesse

Remarques

Dans le cahier de littérature, il est conseillé de :

- faire apparaître les grands noms des contes européens : Perrault et autres auteurs de contes du XVII^{ème}. Grimm, Afanassiev, Andersen, en renvoyant chemin faisant aux contes déjà étudiés.
- situer les aires géographiques et la période à laquelle ces conteurs ont écrit.
- s'ouvrir à d'autres cultures.

La connaissance des contes traditionnels est également nécessaire si l'on veut goûter les transpositions, les parodies, les contes détournés.

A titre d'exemple : *Lilas* d'Yvan Pommaux (l'école des loisirs), transposition du conte *Blanche- Neige* dans un monde contemporain.

D'où l'intérêt de pouvoir se reporter au cahier de littérature quand le conte traditionnel a été antérieurement exploité, ce qui n'exclut pas de le relire.

Autour des fables

* *Fabuleux fabulistes*, anthologie établie par Dominique Moncond'huy Editions Seghers Jeunesse

Voir dans la collection « Atouts littérature » l'exploitation de l'ouvrage.
Noter aussi l'intérêt de croiser des contes et des fables.

Autour d'oeuvres reprises au cycle 3

Exemples à partir de trois albums pouvant avoir déjà été exploités au cycle 2.

* *Les trois brigands*, T. Ungerer, l'école des loisirs pour une lecture revisitée.

* *Silencio*, Anne Herbauts, albums Duculot, Casterman pour jouer sur les couples oppositionnels (blanc/ couleurs; silence/vacarme).

Album pouvant être mis en relation ensuite avec d'autres œuvres :

- un album : *Pierrot et les secrets de la nuit*, Michel Tournier, Danièle Bour (Gallimard Jeunesse)

- des contes : *Tom Pouce, Le genévrier* (pour mettre en valeur la parole)
et/ ou *Les douze frères cygnes* (pour mettre en valeur le silence)

* *Chien bleu*, Nadja, l'école des loisirs pour inscrire les images dans une filiation iconique.
Pour créer un parcours littéraire autour du personnage de la petite fille dans les contes.

En lien avec l'Histoire

* *Zappe la guerre*, Pef , Rue du monde

Documents d'époque/ Etude en histoire. Imaginaire

Intertextualité interne

* *Les clés d'or de la ville de Prague*, Peter Sis, Grasset Jeunesse.

Voir note sur l'auteur, lettre de l'auteur à sa fille, postface, encadré sur les clefs célèbres.

Un livre « résistant »

* *Taïga*, Florence Reynaud, Pocket Jeunesse

Trois personnages (Louve, l'enfant et le trappeur). Taïga personnifiée.

Une œuvre où se mêlent le vrai, le vraisemblable, et l'imaginaire.

Voir dans la collection « Atouts littérature » l'exploitation de l'œuvre intégrale.

Un livre de poèmes

* *Poésie pour passer le temps*, Carl Norac, Kitty Crowther, Didier Jeunesse

Prix jeunesse de la société des gens de lettres

Voir exploitation proposée pour le cycle 2 (GS, CP, CE1) sur le blog « enseigner en maternelle » site de « L'école aujourd'hui ».

Autour du récit

Exercices de style, R. Queneau

A propos des voix narratives

Bons baisers de Kabylie Achmy Halle

Terminus Grand Large – Hélène Montardre

Des outils pour la classe

Dans « L'école aujourd'hui » (nouvelle revue Nathan)

- *Pratiques classes*, n° 1, septembre 2009, voir les tableaux recensant des activités à proposer dans chacun des cycles de l'école primaire (C1, C2, C3) et les réponses apportées par Jean- Pierre Siméon à des questions sur la poésie à l'école.

Accompagnant ces pratiques de classe : des outils pédagogiques sont recensés pour chacun des cycles. Il s'agit d'ouvrages extrêmement utiles pour accorder à la poésie, en classe, la place qui lui est due.

- Dossier intitulé *Le plaisir du texte*, n°3, novembre 2009.

- sur le site de « L'École aujourd'hui », blog « enseigner en maternelle » (Anne Popet), de nombreuses exploitations d'albums, une histoire mensuelle et un défi lecture (à partir de novembre), parmi d'autres propositions.

Aux éditions Nathan (autres)

Dans la collection « Idées » :

- A destination des cycles 1 et 2 de l'école primaire, un fichier intitulé ***Les mots aiment les poèmes***, avec CD comportant des poèmes lus par Robin Renucci.
- A destination du cycle 3, ***L'histoire par les arts***, 30 séquences et un cahier de littérature.

Manuels :

Au cycle 3 (CE2, CM1, CM2)

- ***Le goût de lire*** pour la richesse des textes et la beauté des œuvres proposées ainsi que pour les pistes proposées dans les livres du maître.
- A noter, par les auteurs de ces manuels (Jacques Crinon, Brigitte Marin et Jean- Claude Lallias), ***Enseigner la littérature au cycle 3***, ouvrage à destination des enseignants. Très utile.
- Les manuels ***A livre ouvert*** pour les objectifs culturels et d'apprentissage, la réflexion sur la langue (les textes objets d'étude), la grammaire, le vocabulaire et les activités d'expression orales et écrites.

Aux éditions Retz

- ***Parcours littéraires et maîtrise de l'écrit***, cycle 2, Anne Popet, Françoise Picot, Collection Pédagogie Pratiques.
- ***Collection « Atouts littérature »*** (cycle 2 et cycles 3) qui propose des exploitations d'œuvres complètes autour de textes « résistants ». Voir exemples ci- dessus.